



DANIEL SCHMID

RÉTROSPECTIVE

16 - 28 FÉVRIER

« FAITES TOUT DANS L'OBSCURITÉ... »

GABRIELA TRUJILLO

Menacé d'oubli pendant plus d'une décennie, le cinéma de Daniel Schmid peut enfin révéler une part de son éclatant mystère. Le réalisateur suisse, proche de Werner Schroeter et de R. W. Fassbinder, a signé une œuvre hantée par l'amour de l'opéra et l'idéalisme allemand. Déclinant à l'infini la dialectique du maître et de l'esclave, il investit les formes de la décadence pour mieux les subvertir.

À Renato Berta

« Mon ami Daniel Schmid, dont certains films sont en voie de disparition, et pas seulement parce que ma mémoire ne cesse de s'effacer », écrit Bulle Ogier dans *J'ai oublié*. Qui était ce cinéaste qui s'est lui-même défini comme un artiste à l'indéniable « spleen montagnard » ? Schmid (1941-2006) est né à Flims (!), commune lacustre de l'est de la Suisse. En trente ans de carrière, il a signé onze films, dont certains pour la télévision.

C'est la même Bulle Ogier qui, avec un naturel désarmant et beaucoup d'humour, dévoile l'envers du faste du festival de Cannes dans *Notre-Dame de la Croisette* (1981). Avançant seule et un peu paumée parmi la foule des festivaliers, on la retrouve tapie dans une chambre anonyme, sans carte de presse ni accréditation, alors qu'elle tente de percer le château miroitant du festival de cinéma le plus célèbre de la planète. À travers elle, Franz Kafka et Buster Keaton s'invitent sur la Croisette, où elle rencontre quelques personnages sublimes et

loufoques à la fois : Kira Nijinski, Jean-Claude Brialy, Pascale Ogier. À quelques mètres des « événements », elle est condamnée à regarder à la télévision l'élection de François Mitterrand, puis la conférence de presse, tant convoitée, de Jack Nicholson pour la première mondiale du *Facteur sonne toujours deux fois*. Soudain, surgissent des images venues d'un autre temps : Henri Langlois se promène parmi les décors de son musée rêvé de cinéma. Il s'agit avant tout de cela, dans les films de Daniel Schmid : d'un indéfectible amour du septième art, avec des jeux de références à l'expressionnisme, la littérature, l'opéra, et à l'histoire de son pays. D'ailleurs, il est plutôt question d'une contre-histoire helvète : les fantômes (*Violanta*, 1977) et les sauveurs (*Jenatsch*, 1987) s'invitent à l'écran, pour remémorer des pans de la légende suisse, pas toujours héroïque. C'est pourquoi *Berezina ou les derniers jours de la Suisse* (1999) est, de la main de Geraldine Chaplin, la traversée satyrique d'un des pays les plus riches du monde.



Hécate



Hors saison

BEAUX ET DAMNÉS

L'argent est en effet au centre du cinéma de Daniel Schmid, comme moteur et comme problème. *L'Ombre des anges* (1976) étonne par ses dialogues, abondants, enragés, d'après la pièce la plus controversée de Fassbinder (*L'Ordure, la ville et la mort*), qui réunit une prostituée trop belle pour attirer les clients (Ingrid Caven), son souteneur invivable (Fassbinder) et un Juif enrichi par la spéculation (Klaus Löwitsch). Ainsi, le cauchemar allemand prend vie. La victoire de la tristesse nazie par-delà la guerre se cristallise en un conte de fées raté, teinté du sordide des bas-fonds interlopes, de l'obscénité dans laquelle est reléguée non seulement la vie des homosexuels, mais aussi des Juifs et des prostituées. Le film est menacé de censure – un objet explose lors d'une projection, à Paris, en février 1977 – provoquant la réaction de plusieurs cinéastes et intellectuels, parmi lesquels Gilles Deleuze, qui signe un brûlot pour dénoncer un nouveau type de fascisme qui reconduit, sous couvert de morale, l'intolérance.

Dans *La Paloma* (1974), l'amour devient plus froid que la mort, la vengeance un plat qui se mange froid : on y vit soumis au silence despotique de la beauté. Edgar Poe et Georges Rodenbach se croisent dans ce film où une femme (Caven) ne pardonne pas à un homme (Peter Kern) de l'avoir sauvée pour mieux l'enfermer. Elle se dérobe à lui. Implacable, elle organise la vengeance contre ce mari trop amoureux et un amant trop lâche, laissant sa beauté gravée dans leur souvenir et leur regret. Novalis l'annonçait déjà : on est seul avec tout ce qu'on aime. Par la suite, *Hécate* (1982), une adaptation de Paul Morand, montre la hantise de ce qui reste insaisissable à jamais. Ces personnages blasés, voluptueux, évoluant dans de somptueux boudoirs, ont la tristesse de l'eau stagnante.

Mais pour mieux saisir la portée subversive de la représentation de ce faste, il faut remonter au premier film de Daniel Schmid, le moyen métrage *Faites tout dans les ténèbres* (1970), puis au premier long, sublime chef-d'œuvre, *Cette nuit ou jamais* (1972). Le cinéaste fige les acteurs dans un carnaval éphémère où les maîtres suivent les ordres des serveurs, dévoilant ainsi toute la dimension politique d'une telle inversion puisque, comme Visconti avait faire dire à ses personnages, il faut que tout change pour que rien ne change.

APRÈS LE SPECTACLE

Néanmoins, Schmid est aussi un maître méconnu dans l'art du souvenir. Il fait vibrer la mélodie des teintes fanées dans *Le Baiser de Tosca* (1984), une plongée dans la maison Giuseppe Verdi à Milan, asile pour artistes retraités. C'est un document de pure ferveur, où la mort elle-même est ignorée tant que l'art lyrique fait encore rêver ses pensionnaires.

Enfin, la mélancolie est la vertu cardinale de ce cinéma où tout se joue à retardement. Dans *Hors saison* (1992), Sami Frey erre dans un hôtel léthargique qui continue d'exister à travers les souvenirs. Il affronte la rémanence de son passé de petit garçon entouré d'une galerie époustouflante d'adultes : Maurice Garrel, Andréa Ferreol, Arielle Dombasle. L'ancien palace décadent est le lieu d'enfance du personnage et du réalisateur lui-même, ainsi que le cadre des premiers films de Schmid. Il signe une œuvre proustienne où le cinéma seul permet de retrouver le temps perdu. Tout dans ce monde n'est que parade et caprice : un rendez-vous secret, une mascarade. Dans le monde présent, la magie s'est estompée, laissant derrière elle le songe persistant d'une saison mondaine qui déjà s'en va. ●

DANIEL SCHMID

LES FILMS



Le Baiser de Tosca

LE BAISER DE TOSCA (IL BACIO DI TOSCA)

DE DANIEL SCHMID
SUISSE/1983/63'/VOSTF/DCP
AVEC SARA SCUDERI, GIOVANNI
PULIGHEDDU, SALVATORE LOCAPO.

La vie à la « Casa di riposo per musicisti » de Milan, maison de retraite fondée par Giuseppe Verdi, où résident une soixantaine de chanteurs, musiciens et compositeurs qui ont connu la gloire dans les années 30.

Film restauré par la Cinémathèque suisse et Memoriv.



sa 19 fév 22h00 
di 27 fév 17h30 

BEREZINA OU LES DERNIERS JOURS DE LA SUISSE (BERESINA ODER DIE LETZEN TAGE DER SCHWEIZ)

DE DANIEL SCHMID
SUISSE-ALLEMAGNE-
AUTRICHE/1998/108'/VOSTF/35MM
AVEC ELENA PANOVA, GERALDINE
CHAPLIN, MARTIN BENRATH.

Diligentée par un avocat véreux et sa compagne, une call-girl russe propose ses services à une clientèle issue des milieux économiques, politiques, militaires et médiatiques suisses. Utilisée comme informatrice, elle se débat dans un labyrinthe où tout lui échappe.

Film inédit en salles.

me 23 fév 21h30 
lu 28 fév 17h30 

CETTE NUIT OU JAMAIS (HEUTE NACHT ODER NIE)

DE DANIEL SCHMID
SUISSE/1972/85'/VOSTF/35MM
AVEC VOLI GEILER, PETER
CHATEL, HARRY BAER.

Chaque année, le temps d'une nuit, les domestiques d'un étrange château prennent la place de leurs maîtres.

sa 19 fév 14h30 

Voir aussi dialogue p.84
sa 26 fév 15h00 



HÉCATE

DE DANIEL SCHMID
FRANCE-SUISSE/1982/105'/35MM
AVEC BERNARD GIRAudeau,
LAUREN HUTTON, JEAN BOUISE,
JEAN-PIERRE KALFON.

Berne, 1942. L'ambassadeur Julien Rochelle retrouve Clothilde de Watteville. Quelques années plus tôt, à Fès, la passion fulgurante qu'il avait éprouvée pour elle l'avait mené au bord de la folie.

ve 18 fév 21h00 
ve 25 fév 17h30 



Berezina ou les derniers jours de la Suisse



Jenatsch



La Paloma



Visage écrit

HORS SAISON

DE DANIEL SCHMID
SUISSE-FRANCE-ALLEMAGNE/1992/95/
VOSTF/35MM
AVEC SAMI FREY, ARIELLE DOMBASLE,
INGRID CAVEN, ANDRÉA FERREOL.

Un homme apprend que l'ancien hôtel de ses grands-parents doit être détruit, et décide de s'y rendre une dernière fois. Pendant sa visite, toutes les personnes dont il se souvient surgissent et s'entrecroisent.

me 23 fév 19h30 [JJE](#)
di 27 fév 22h00 [GF](#)

JENATSCH

DE DANIEL SCHMID
SUISSE-FRANCE/1986/97/VOSTF/35MM
AVEC MICHEL VOÏTA, CHRISTINE BOISSON,
VITTORIO MEZZOGIORNO, JEAN BOUISE.

Après avoir interviewé un anthropologue, un journaliste est plongé malgré lui dans le mystère du meurtre de Jenatsch, héros de la libération grisonne dans la Suisse du XVIII^e siècle.

di 20 fév 17h00 [GF](#)
di 27 fév 19h30 [GF](#)

MIRAGE DE LA VIE : PORTRAIT DE DOUGLAS SIRK

DE DANIEL SCHMID
SUISSE/1983/47/VOSTF/16MM

Une série d'entretiens avec Douglas Sirk, quatre ans avant sa mort, illustrés par des extraits de ses films.

di 20 fév 19h15 [GF](#)
ve 25 fév 20h30 [JJE](#)

NOTRE-DAME DE LA CROISSETTE

DE DANIEL SCHMID
SUISSE/1981/53/VOSTF/16MM
AVEC BULLE OGIER, JEAN-CLAUDE
BRIALY, KYRA NIJINSKY, BOB RAFELSON.

Festival du Film de Cannes, 1981. Une jeune femme, de passage, peine à voir un seul des films de la sélection. De guerre lasse, elle le regarde à la télévision dans sa chambre d'hôtel.

je 24 fév 19h30 [GF](#)

Voir aussi dialogue p. 84

Tu 28 fév 21h45 [GF](#)



L'OMBRE DES ANGES (SCHATTEN DER ENGEL)

DE DANIEL SCHMID
SUISSE-RFA/1975/101/VOSTF/35MM
D'APRÈS LA PIÈCE L'ORDURE, LA VILLE ET
LA MORT DE RAINER WERNER FASSBINDER.
AVEC INGRID CAVEN, RAINER WERNER
FASSBINDER, KLAUS LÖWITSCH.

Lily Brest, une prostituée trop belle pour les bas-fonds de Franfort où elle travaille, est sous la coupe d'un souteneur brutal. Un jour, elle rencontre un riche Juif, qui devient son principal client.

sa 19 fév 18h30 [HLL](#)

Séance présentée par Ingrid Caven
sa 26 fév 19h45 [GF](#)

LA PALOMA

DE DANIEL SCHMID
SUISSE-FRANCE/1973/110/VOSTF
AVEC INGRID CAVEN, PETER KERN,
PETER CHATEL, BULLE OGIER.

Viola Schlump, dite « La Paloma », chanteuse de cabaret phthisique, est courtisée par le comte Palewski, son plus grand admirateur, qu'elle finit par épouser. Un jour, elle lui demande de l'argent pour partir avec son amant.

me 16 fév 20h00 [HLL](#)

Ouverture de la rétrospective,

en présence d'Ingrid Caven
sa 26 fév 17h30 [GF](#)

VIOLANTA

DE DANIEL SCHMID
SUISSE/1977/94/VOSTF/35MM
AVEC LUCIA BOSÉ, MARIA SCHNEIDER,
LOU CASTEL, INGRID CAVEN.

Dans son village de la vallée, le pouvoir de la veuve Violanta est solidement installé. Mais à la veille du mariage de sa fille unique, des secrets enfouis au fond des cœurs refont surface.

ve 18 fév 19h00 [HLL](#)
sa 26 fév 22h00 [GF](#)

VISAGE ÉCRIT (DAS GESCHRIEBENE GESICHT)

DE DANIEL SCHMID
SUISSE-JAPON/1994/90/VOSTF/35MM
AVEC ASAJI TSUTAKIYOKOMATSU,
HIROYUKI KOGA, TAMASABURO BANDO.

De Kyushu à Shikoku, d'Osaka à Tokyo, étude sur la condition des comédiens du théâtre kabuki dans le Japon d'aujourd'hui qui les oublie peu à peu.

di 20 fév 20h30 [GF](#)
lu 28 fév 19h45 [GF](#)

AUTOUR DE DANIEL SCHMID

DANIEL SCHMID, LE CHAT QUI SÈVE

DE PASCAL HOFMANN, BENNY JABERG
FRANCE/2010/83/VOSTF/NUMÉRIQUE

La vie du cinéaste suisse à travers des témoignages de cinq proches et collaborateurs : Ingrid Caven, Renato Berta, Werner Schroeter, Bulle Ogier et Shigehiko Hasumi.

je 17 fév 20h30 [JJE](#)



L'Ombre des anges

DANIEL SCHMID

RENCONTRES & CONFÉRENCES

FILM + DIALOGUE AVEC RENATO BERTA

RENCONTRE ANIMÉE PAR JEAN-MARIE CHARUAU ET BERNARD BENOLIEL

À la suite de la projection de *Cette nuit ou jamais* de Daniel Schmid (voir p. 82)

« C'est ce qu'on appelle un film "fauché". Le film a été tourné avec ma caméra, sans société de production et sans que personne soit payé. Expérience passionnante. Totalement différente de ce que j'avais connu jusqu'alors. C'était la première fois que je travaillais sans scénario, au gré de ce qui s'inventait au fil du tournage. »

« *Cette nuit ou jamais* est un film révolutionnaire avec une esthétique à l'opposé de ce qui se faisait à l'époque et un récit qui n'obéit à aucun des critères de la narration classique. Un film totalement inclassable. Un film que j'aime beaucoup. »
(Renato Berta, *Photogrammes*, Grasset, 2021)

Renato Berta est un directeur de la photographie suisse. Il a collaboré entre autres avec Jean-Luc Godard, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, André Téchiné, Louis Malle, Manoel de Oliveira et Claude Chabrol. À l'exception de son premier long métrage, Renato Berta a signé la photographie de tous les films de Daniel Schmid.

Assistant personnel de Patrice Chéreau pendant plusieurs années, **Jean-Marie Charreau** est réalisateur et scénariste. Il est le co-auteur de *Photogrammes* (Grasset, 2021), qui retrace le parcours de Renato Berta.

Bernard Benoliel est directeur de l'Action culturelle et éducative de la Cinémathèque française.

sa 19 fév 14h30 

À partir de 17h, la discussion sera suivie d'une signature par Renato Berta et Jean-Marie Charreau de leur ouvrage à la librairie de la Cinémathèque.

FILM + DIALOGUE AVEC BULLE OGIER

À la suite de la projection de *Notre-Dame de la Croisette* de Daniel Schmid (voir p. 83)

« Allô, je voudrais le palais, s.v.p... Le palais du Festival, oui... allô, madame, je ne sais pas du tout à qui je dois m'adresser, ça fait plusieurs jours que je suis ici et je voudrais assister à des projections, alors je dois avoir une carte et pour avoir une carte je dois avoir une autre carte, alors c'est un cercle vicieux, étant donné que je ne peux pas avoir cette autre carte sans avoir l'autre carte, vraiment je ne vois pas comment je peux faire (...) Allô, monsieur, j'aurais voulu savoir, est-ce que c'est à vous qu'il faut s'adresser pour la projection, oui, enfin... j'aurais voulu savoir, la projection de M. Nicholson, c'est à quelle heure, s.v.p. ? Il y a trois jours... ah, bon... ah, bon... »

(Bulle Ogier dans *Notre-Dame de la Croisette*)

Bulle Ogier a notamment travaillé sous la direction de Luis Buñuel, Claude Chabrol, Jacques Rivette, Barbet Schroeder et Alain Tanner. Elle a joué dans deux films de Daniel Schmid : *La Paloma* (1973) et *Notre-Dame de la Croisette* (1981).

je 24 fév 19h30 



Notre-Dame de la Croisette

EN PARTENARIAT AVEC

AMBASSADOR

EST. 1993

REMERCIEMENTS : CINÉMATHEQUE SUISSE, FRENETIC FILMS, PIC-FILM, SWISS FILMS.